

## Petite sélection de parutions récentes, à emporter avec soi ou à offrir.

tous, que les soins soient égaux pour tous, que les sans droits, les exclus puissent lever la tête, est constitutif de leur choix de vie en société. L'écriture, remarquable de sobriété, d'absence de pathos, nous accompagne avec respect et délicatesse sur les rudes chemins de la vie et de la mort, de la souffrance et du handicap. La justesse avec laquelle ces mots gorgés de douleurs sont écrits tient au concret de la vie dans laquelle ils baignent : le tri des cadavres en Indonésie, le cimetière entre l'école les courses les repas, l'organisation détaillée de Patrice pour aider Juliette durant son agonie. La vie continue pour tous, avec tous. Et l'on peut lire ces mots car ils sont à leur place : chacun peut dire la mort, dire la pourriture du corps ; tous, professionnels ou non, savent que les petites choses font jaillir la vie et relever la tête. C'est ainsi, mêlé, au quotidien.

**Anne-Marie Pabois** 

Fred Léal, Délaissé, P.O.L., octobre 2010

Chaque fois que je lis « Les aventures d'un médecin généraliste », je me dis que je devrais faire ce métier! Cette fois-ci, c'est différent, ce médecin est un peu à part : sa clientèle est parfois « louche », il ne garde pas la distance avec ses patients, l'un d'eux, pas recommandable du tout devient son ami, lui-même ne respecte pas complètement la loi. Il n'aime pas les organisations, les amicales, les syndicats... Mais il aime les gens, il promène sur eux et sur sa profession un regard étonné, lucide et même cynique, mais tout de même bienveillant et parfois poétique. C'est un solitaire, il ne diffuse pas la joie de vivre, mais, comme dans un roman noir, il est touchant et je m'y suis attachée. Touchante aussi la difficile relation qu'il a, ou n'a pas, avec sa fille de 5 ans. En arrière-fond, la transformation du quartier de Bordeaux où il vit, les friches et la réhabilitation, ce que cela bouleverse dans la vie. L'écriture est aisée, un peu déroutante comme l'est le cours de la pensée, qui passe de la consultation actuelle au souvenir étudiant, à l'enfance, entrecoupée des lettres venant d'un patient grand paranoïaque. Ce livre m'a plu.

**Martine Devries**